

En petit comité 6

Auteur(s) : CNRS

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[bulletin](#), [Comité pour l'histoire du CNRS](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

CNRS, En petit comité 6, 2001-07

Valérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/items/show/94>

Copier

Présentation

Date(s)2001-07

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Information générales

LangueFrançais

SourceCNRS

Description & Analyse

Description Bulletin de communication interne

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 21/03/2023 Dernière modification le 24/12/2024



En petit Comité

Sommaire

- *Editorial*
- *Qu'est-ce que faire l'histoire du CNRS ?*
- *Les conférences-débats du Comité : la sauvegarde du patrimoine instrumental*
- *Livre : L'ingénieur, moteur de l'innovation, Éric Robert*
- *La Revue pour l'histoire du CNRS n°4 : L'Environnement*
- *Séminaire d'histoire du CNRS : programme 2001/02*

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

n°6-juillet 2001

> Editorial

• À la veille des vacances d'été, je voudrais dresser le premier bilan de l'année. *La Revue pour l'histoire du CNRS* poursuit son chemin. Les conférences-débats entrent dans leur troisième année. À Paris comme en province, elles rencontrent un succès encourageant. Nous préparons la publication d'une *Histoire documentaire* qui servira d'instrument de travail pour celles et ceux qui souhaitent comprendre l'histoire du CNRS. Plusieurs laboratoires font l'objet d'une étude historique. Nous interrogeons des témoins et des acteurs qui, à la suite de nos questions, font revivre le CNRS d'hier et, du coup, nous éclairent sur le CNRS d'aujourd'hui. Ces diverses activités démontrent, s'il en était besoin, que le Comité remplit les missions qui lui ont été confiées.

• Toutefois, je crois nécessaire de lancer, une fois de plus, un appel aux chercheurs et, notamment, aux directeurs de laboratoires. Leur aide nous est indispensable. Nous aimerais savoir s'ils disposent d'archives et de documents qui nous permettraient de retracer le passé de leur laboratoire. Certes, la définition du mot "archives" n'est pas simple. Elle requiert souvent le concours d'un expert. Une fois localisées, les archives doivent faire l'objet d'un classement, puis d'un inventaire, avant même qu'elles puissent rendre des services. Il n'en reste pas moins qu'elles nous sont indispensables pour continuer notre travail. Nous devons également recueillir des témoignages, même s'ils sont fragmentaires. Une autre formule existe. Elle consiste pour le témoin à enregistrer lui-même, quand il le veut, comme il le souhaite, sa propre déposition, même si, plus tard, nous lui demanderons des compléments ou des précisions.

• Bref, nous avons besoin de votre aide pour que nous puissions préparer une histoire, solide et claire, du CNRS.

André Karspi
Président

COMITÉ
POUR L'HISTOIRE
DU CNRS

- La principale mission du Comité, c'est d'élaborer une histoire du CNRS. Dans cette perspective, il faut rassembler des documents, des témoignages, des illustrations. On devine l'ampleur de la tâche. Les historiens doivent unir leurs efforts avec ceux des chercheurs qui, sur le terrain, gardent la mémoire du passé de leur laboratoire. Il faut interroger les responsables d'hier pour qu'ils restituent l'atmosphère, précisent les motivations et fournissent les explications que les documents écrits ne donnent pas. Enfin, une histoire du CNRS mettra en relief le patrimoine matériel et scientifique, comme les appareils et les instruments, les cahiers de manipulation pour les uns, les cahiers de fouilles pour les autres, etc.
- Des esprits inquiets, toujours prêts à sous-entendre le pire, interrogent et s'interrogent. Le CNRS a-t-il le droit de faire sa propre histoire ? Ne céderait-il pas aux délices de l'hagiographie ? Ne dissimulera-t-il pas les échecs qu'il a subis, les orientations qu'il n'a pas prises et qu'il aurait dû prendre ? À la réflexion, les historiens ont depuis longtemps répondu à des questions de ce type. On pourrait, en effet, interdire aux Français de faire l'histoire de la France, aux catholiques l'histoire de l'Église et aux biologistes l'histoire de la biologie. En ce cas, l'incompétence garantirait l'honnêteté, pour ne pas dire l'objectivité. Quel paradoxe ! Pour éviter les déformations et les complaisances, les historiens prennent des précautions. Elles sont toutes résumées dans un mot : **déontologie** ou, si l'on préfère, **éthique**. Car il va de soi que personne ne détient le monopole de l'éthique. L'essentiel, c'est que personne ne perde de vue ses exigences.
- Première exigence : ne partir d'aucun *a priori*. Le CNRS est un grand organisme de recherche. Il a connu des réussites spectaculaires, des échecs retentissants et parcouru des zones grises. Il n'a rien à cacher. Il doit assumer son passé et offrir la vérité historique au pays tout entier, puisqu'il est un établissement public, financé par l'argent public. Ce qui compte avant tout, c'est que les réussites et les échecs soient éclairés par des sources que les historiens ont l'habitude de vérifier, de croiser, de disséquer.
- Deuxième exigence : ne recevoir aucune consigne, sinon celle de remplir sans faille la tâche que le Comité a reçue. Ce serait une erreur, pis encore une faute de définir d'autorité les orientations à suivre, d'inciter au mensonge ou à la déformation des faits. Le CNRS n'en sortirait pas grandi ; tout au contraire.
- Troisième exigence : les historiens défendent par leurs pratiques leur discipline et leur crédibilité. Leur travail fait l'objet d'une évaluation par d'autres historiens. Si la deuxième des exigences que l'on vient d'énoncer n'était pas appliquée, ils devraient – ce serait leur devoir impératif – le faire savoir et renoncer à leur mission.
- Ces trois exigences ont été respectées, depuis que le Comité a été créé. Voilà pourquoi nous pouvons, sans états d'âme, poursuivre sur le chemin qui nous a été tracé.

Les conférences - débats

> Orsay, mercredi 6 juin 2001

La sauvegarde du patrimoine instrumental

• Le Comité a tenu sa cinquième conférence-débat le 6 juin dernier à Orsay, dans l'auditorium du Laboratoire de l'accélérateur linéaire.



Couverture de la journée : de g. à d. Raymond Devul, directeur régional du CNRS Ile-de-France Sud, André Kauppi et Catherine Nicault (© V. Durand/CNRS)

professeur à l'université de Reims et chargée de mission auprès du Comité, a assuré la coordination scientifique de cette manifestation.

• Après l'introduction faite par José Teixeira, Jacques Stinnakre, René Bimbot et Pierre Chavel ont présenté un état des lieux de la sauvegarde des matériels scientifiques, respectivement pour la biologie, la physique nucléaire et l'optique.

• L'après midi, les intervenants sont venus présenter différentes solutions pour exploiter le patrimoine conservé dans un but pédagogique. Danièle Le Roisouët-Zelwer nous a fait part de l'expérience des "Dessous de la science" (exposition CNRS / CCSTI Centre, Orléans, mai 2001) qui montrait au grand public les instruments scientifiques ayant contribué à l'avancée de la science. Toujours dans le registre des expositions mais cette fois-ci permanentes, Pierre Dhez a retracé l'histoire de la reconversion de l'Anneau de collisions d'Orsay (ACO) qui est aujourd'hui un site ouvert au public. Enfin, Corinne Augier nous a parlé du grand intérêt, pour la physique nucléaire, des maquettes et des prototypes d'instrument parfois lourds.



La salle (© V. Durand/CNRS)

• C'est Daniel Thoulouze, directeur de la culture scientifique et technique et du musée des arts et métiers, qui a tiré les conclusions de cette journée.

Retrouvez le compte rendu des exposés dans

La Revue pour l'histoire du CNRS, n°5,
qui sortira en novembre 2001.

À signaler

> Livre



L'ingénieur

moteur de l'innovation
Un siècle de formation
d'ingénieurs à Grenoble

Eric Robert

Sous la direction de Roger Moret

Les Editions des Vignes &
l'éditeur / Institut national
polytechnique de Grenoble

Le samedi 3 novembre 1900, lors de la cérémonie de rentrée des facultés, le recteur de l'Académie, Emile Boirac, annonce avec une satisfaction non dissimulée l'ouverture de l'Institut électrotechnique de Grenoble.

En fait, cet événement récompense les efforts d'une poignée d'hommes qui depuis le premier cours donné par Paul Janet, huit ans plus tôt, cherchaient à développer une grande école d'électricité au pays de la boulle blanche.

L'établissement, encore modeste en ce début de siècle, apparaît comme le point de départ d'une passionnante aventure qui va faire de Grenoble le premier centre français de formation d'ingénieurs, fédérant 9 écoles, toutes reconnues dans leurs spécialités respectives.

Au cœur de ce foisonnement d'idées, d'initiatives et de créations, mais aussi de conflits et de crises, il est une pratique que les hommes de l'Institut ont perpétuée de décennie en décennie : réfléchir aux évolutions du métier d'ingénieur pour fournir les plus aptes à satisfaire une société en perpétuelle mutation.

(© INPG)

Séminaire d'histoire du CNRS

Vient de paraître

> À vos agendas ! Séances pour 2001/02

> La Revue pour l'histoire du CNRS N° 4 - mai 2001 Dossier spécial "Environnement"

Au sommaire :

- 1970 : l'année clef pour la définition de l'environnement en France. E. Charvolin
- Faire face à la crise du pétrole : l'énergie solaire au CNRS, entretien avec J. Delalande
- Un exemple d'interdisciplinarité au CNRS : le PIREN (1979-89). M. Jollivet
- Deux programmes de recherche sur l'environnement (1990-98) : le programme Environnement et le programme EVS. A. Pave
- Les recherches sur l'environnement à Marseille, conférence-débat du 23 novembre 2000
- Le PIREN-Seine, G. Billen

En vente à la librairie de CNRS EDITIONS,
151 bis rue Saint-Jacques - Paris 5^e
96 p., 100 F



En petit Comité

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

57 rue de la Chaussée d'Antin - 75009 Paris
Tél. : 01 55 07 83 15 - Fax : 01 55 07 83 13
Mai : comite-geneve@cnrs-dch.fr

Directeur de la publication : André Karp
Rédacteur en chef et rédacteur : Gaudier Gauvin
Conception graphique : Incaïf
Habillage et impression : Service de l'impression
de la délégation Paris - Michel-Ange
ISSN 0249-4683



Au cours de l'année 2000/01, le séminaire d'histoire du CNRS a privilégié deux thèmes : la période de la reconstruction des sciences en France et l'exemple de l'émergence de disciplines ou la création de grands équipements et leur rôle au CNRS.

Afin de préciser les débats qui ont animé chaque séance, le séminaire approfondira en 2001/02 certaines questions autour du thème fédérateur : le partage des terrains de la recherche, la place du CNRS. Seront évoqués les sciences cognitives, les relations entre la science académique et la recherche industrielle, l'évaluation de la recherche, la formation, les programmes interdisciplinaires, les relations entre le CNRS et les autres établissements de recherche (INSERM, CEA, IRD, etc.).

Le séminaire se tiendra le vendredi, de 10 h à 12 h, à l'ENS (45 rue d'Ulm - Paris 5^e). Vous pouvez d'ores et déjà noter les dates des séances : 26 octobre, 16 novembre, 14 décembre, 25 janvier, 1^{er} mars, 29 mars, 26 avril et 24 mai.

Le programme 2001/02 sera diffusé prochainement.

CONTACT

Muriel Le Roux, conseiller scientifique
Comité pour l'histoire du CNRS
Tél. : 01 55 07 83 20
Mai : leroux@canoe.ens.fr

Avec le concours de :



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE